



Comment évolue la communication avec la personne malade

La maladie d'Alzheimer touche tous les tissus du cerveau, à commencer par les aires du langage. Plus la maladie va évoluer et plus la communication va être difficile. Cela commence par des mots oubliés ou mal choisis pour aller vers des phrases banales et enfin le mutisme.

D'où viennent les difficultés de communication ?

Très vite, la maladie touche la mémoire. La personne malade va donc avoir tendance à oublier non seulement des situations récentes mais aussi une partie de son vocabulaire. Elle a conscience de ces manques mais ne peut rien faire pour les empêcher.



Rappel : comment communiquons-nous ?

Nous avons deux façons de communiquer entre nous :

- La communication verbale : elle passe par le langage et permet d'explicitier nos pensées, nos désirs...
- La communication non verbale : elle passe par le corps et permet d'exprimer notre état émotionnel, d'appuyer nos paroles ou de s'y substituer (tout le monde comprend le hochement de tête qui veut dire « oui »).

Les premiers symptômes

La personne malade a de plus en plus de mal à trouver ses mots. Il peut même lui arriver de troquer un mot pour un autre voire d'inventer des mots de toute pièce pour remplacer ceux dont elle ne se souvient plus.

Les difficultés s'aggravent

Au fil du temps, la personne malade va avoir de plus en plus de mal à structurer ses phrases. Il va aussi lui arriver de répéter sans fin un mot ou une phrase (« Où suis-je ? », « Quel jour sommes-nous ? »). Elle va avoir tendance à se désinhiber et son vocabulaire va s'en ressentir ; il peut devenir vulgaire ou injurieux.

Dans d'autres cas, la maladie va la rendre moins loquace ; ses phrases seront plus simples et plus rares.

L'usage de la parole disparaît

Plus la maladie va évoluer et moins la personne va communiquer par la parole. Le mutisme ne signifie pas qu'elle ne communique plus avec vous : le regard, les gestes, le toucher sont autant de façons pour elle et pour vous de continuer à échanger.